

Après la conquête, la Compagnie de la Baie d'Hudson met la main graduellement sur tout ce territoire et y obtient le monopole de l'ensemble du commerce des fourrures et de la pêche.

Ce n'est qu'en 1842 qu'un industriel du nom de William Price arrive à convaincre le gouvernement de l'époque de briser ce monopole. À partir de ce moment, les premiers colons s'installent entre Tadoussac et Portneuf. Puis, l'ouverture du territoire amène des Madelinots, des acadiens de la Baie-des-Chaleurs, qui s'établissent principalement à Mingan, à Natashquan, ainsi qu'à la pointe des Esquimaux (deviendra Havre-St-Pierre en 1924). Cependant, l'arrivée des immigrants de Terre-Neuve par le nord fera de ce territoire un secteur plutôt anglophone.

Plus tard, la demande en bois et papier fera naître des villes comme Clarke-City (1903) et Baie-Comeau (1937). Puis, dans les années 50 et 60, avec la révolution tranquille, la demande en minerai de fer, en électricité et en aluminium fera naître d'autres villes comme Sept-Îles, Port-Cartier, Fermont et Schefferville. La Côte-Nord est depuis lors reconnue pour son immense potentiel en ressources naturelles renouvelables ou non, et ce, pas uniquement au Québec, mais dans le monde entier.